

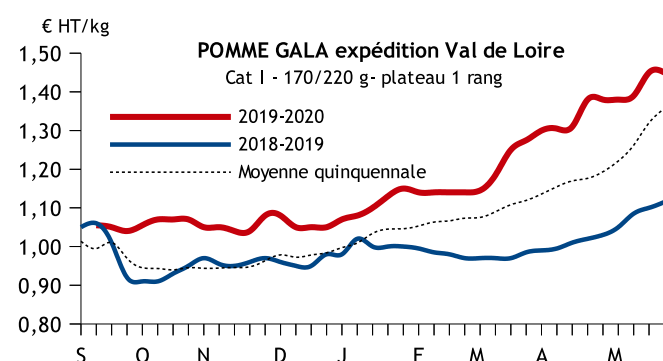
En mai, les transactions à l'expédition repartent sur un rythme plus proche des années antérieures à pareille époque. Cette situation est à corréliser avec l'allègement des mesures de confinement qui permet d'accélérer la reprise de certains secteurs de l'économie nationale. De fait, la période particulièrement intense en termes d'échanges est passée, cependant le niveau des transactions reste encore très satisfaisant ce mois. Dans l'ensemble les fruits et légumes trouvent assez facilement preneur. Par ailleurs, la météo quasi estivale en cette fin de printemps stimule la demande des produits de saison.

### Pomme : marché toujours favorable

Après plusieurs semaines perturbées par la Covid-19, le marché de la **pomme** retrouve une situation plus classique. La demande à destination des GMS est plus fluide. Les ventes à destination des restaurateurs et collectivités reprennent timidement à partir du 11 mai, avec des volumes plutôt faibles : tous n'ont pas rouvert et certains l'ont fait dans des conditions ne permettant pas de commander les quantités habituelles. L'impact du déconfinement est donc mesuré et très progressif. Par ailleurs, les nombreux jours fériés nécessitent une anticipation dans les commandes. Les fruits d'été sont peu présents sur les étals, ce qui favorise la consommation de pommes. Du côté des stations, les stocks diminuent rapidement, avec un nombre de variétés toujours plus restreint. Le marché s'équilibre donc bien. Les cours plafonnent à un niveau élevé pour la majorité des variétés qui disposent d'un faible disponible.

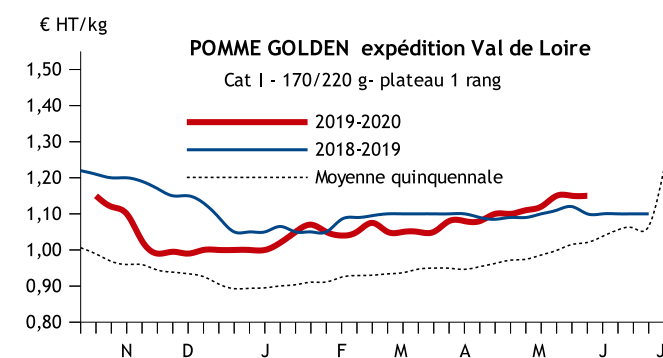
La campagne de Chantecler se termine le 19 mai avec un bon bilan : les cours hauts ont permis de compenser quelques problèmes de qualité. Parallèlement, la demande en Golden s'accroît tout au long du mois et particulièrement en deuxième quinzaine. Les cours sont légèrement valorisés à la hausse, mais les conditionnements 2 rangs, habituellement destinés aux collectivités, s'écoulent plus difficilement. En bicolore, l'activité se porte principalement sur Gala. Pour les gros calibres manquants, des reports sont effectués sur Fuji. En dernière décennie, les stocks étant au plus bas, Jonagored prend de l'ampleur. La variété Daliryan est traditionnellement mieux valorisée que les variétés standards. Enfin en Granny, les stocks s'amenuisent également. A l'export, la campagne est terminée. Les produits d'imports apparaissent progressivement sur le marché. Ils permettent avant tout de proposer une gamme complète aux clients et ne concurrencent pas directement la pomme française.

Le cours moyen mensuel de la Gala calibre 170/220 g (1,42 € HT/kg) est supérieur de 31 % à celui de 2019 (1,09 € HT/kg) et de 15 % à la moyenne quinquennale (1,23 € HT/kg).



Source : RNM - FranceAgriMer

Le cours moyen mensuel de la Golden calibre 170/220 g (1,15 € HT/kg) est supérieur de 4 % à celui de 2019 (1,11 € HT/kg) et de 15 % à la moyenne quinquennale (1 € HT/kg).

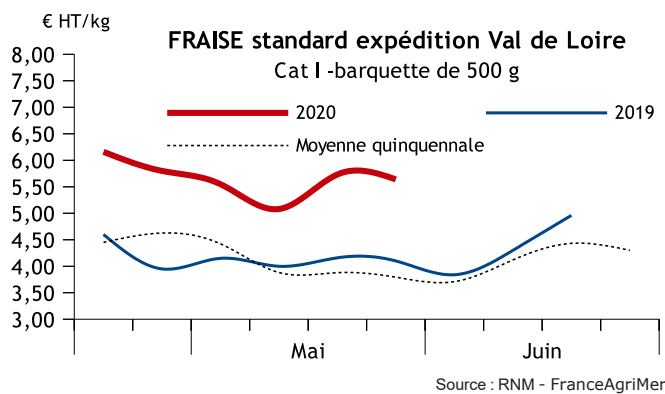


Source : RNM - FranceAgriMer

## Fraise : offre déficitaire

En première quinzaine de mai, les apports de **fraises** restent toujours insuffisants. Le marché est fluide. Les cours se maintiennent facilement. Quelques mises en avant sont réalisées, ce qui entraîne un réajustement des prix à la baisse. Le vent froid ralentit la maturité des fraises. La campagne étant bien avancée, la production de Gariguette régresse, tandis que celle des fraises standards augmente. En deuxième quinzaine, la marchandise manque toujours. Cette situation facilite la remontée des cours face à une demande active. Toutefois, à la veille de l'Ascension, malgré un bon écoulement, les tarifs des fraises se tassent. A l'approche du week-end de Pentecôte, les prix reculent. La production décline fortement, surtout en Gariguette où l'offre devient anecdotique. Le marché reste soutenu, sauf le dernier vendredi du mois où la tendance est très calme.

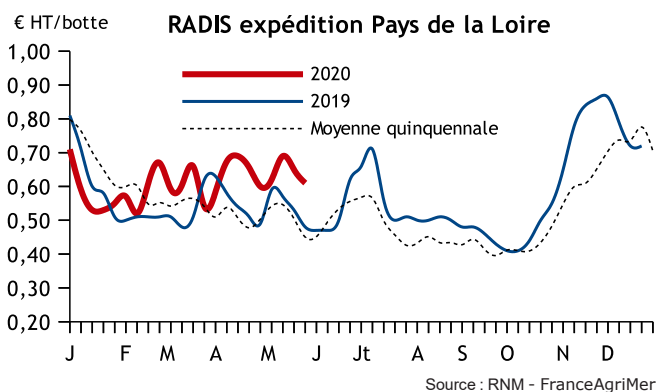
Le cours moyen mensuel de la fraise standard 500 g (5,55 € HT/kg) est supérieur de 36 % à celui de 2019 (4,07 € HT/kg) et de 37 % à la moyenne quinquennale (4,06 € HT/kg).



## Radis : offre hétérogène

En **radis**, l'activité reste assez soutenue. L'offre disponible en première décade est moindre, d'autant que certains lots sont écartés de la vente faute de qualité suffisante. Cette situation est la conséquence de l'épisode pluvio-venteux, parfois accompagné de grêle, enregistré en tout début de mois. Ainsi, une revalorisation tarifaire est possible pour les marchandises exemptes de défaut. En deuxième quinzaine, le temps chaud et très séchant influe défavorablement sur la tenue du radis. Les disponibilités, de qualité souvent hétérogène, sont parfois sources de litiges. De ce fait, et aussi en fonction des engagements commerciaux, les écarts de cotation peuvent s'avérer larges. En fin de mois, les échanges sont plus discutés. Le développement de multiples productions locales sur le territoire national tend alors à infléchir le flux des expéditions.

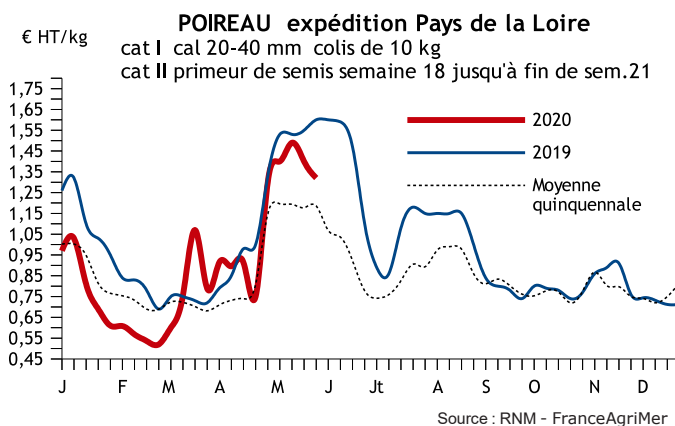
Le cours moyen mensuel de mai 2020 (0,64 € HT/botte) est supérieur de 19 % à celui de mai 2019 (0,54 € HT/botte) et de 23 % à la moyenne quinquennale (0,52 € HT/botte).



## Poireau primeur : mise en place du marché

En l'absence de concurrence interrégionale et européenne, les disponibilités de **poireau primeur** s'écoulent sans réelle difficulté. L'offre repose majoritairement sur du primeur issu de semis jusqu'en semaine 21. La transition se fait ensuite très rapidement avec le poireau primeur planté. En milieu de mois, le marché s'essouffle un peu. Il s'avère difficile de maintenir les prix des semaines précédentes. Par ailleurs, ce léger passage à vide associé à un décrochage des prix est souvent constaté lors de la mise en place des premières transactions hors territoire national. Chacun espère donc qu'avec la montée en puissance de l'offre en région nantaise, les marchés à l'export s'ouvriront plus largement. Pour l'instant, la campagne se déroule dans une ambiance sereine, sans aucun retard dans les arrachages.

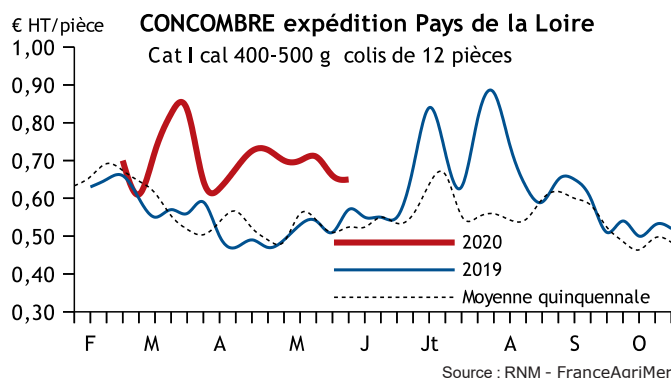
Le cours moyen mensuel du poireau primeur en mai 2020 (1,44 € HT/kg) est inférieur de 5 % à celui de mai 2019 (1,51 € HT/kg) et supérieur de 22 % à la moyenne quinquennale (1,18 € HT/kg).



## Concombre : temps favorable à la consommation

Les disponibilités en **concombres** sont le plus souvent en phase avec la demande, même si parfois, à la veille des premiers ponts de mai, les opérateurs peinent à répondre pleinement aux multiples sollicitations. Malgré un contexte général très atypique, l'activité commerciale est très satisfaisante. De fait, alors que les autres bassins de production européens (principalement belges et hollandais) affichent des prix départ station nettement inférieurs, la demande ne se départit pas du produit national en restant toujours très fidèle dans ses approvisionnements. Les disponibilités diminuent sensiblement fin mai (période d'arrachages de cultures) sans pour autant créer de déséquilibre sur le marché. Au regard du léger recul de la demande, la baisse de l'offre est plutôt bienvenue.

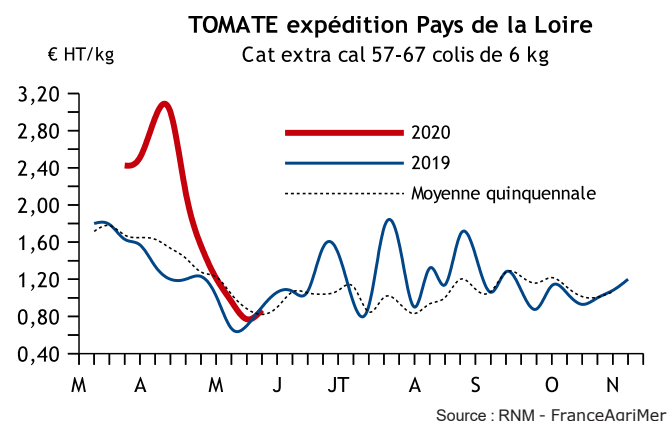
Le cours moyen mensuel du concombre en mai 2020 (0,68 € HT/pièce) est supérieur de 28 % à celui de mai 2019 (0,53 € HT/pièce) et de 30 % à la moyenne quinquennale (0,52 € HT/pièce).



## Tomate : disponibilités importantes

Après une longue période très intense en termes d'échanges, l'activité sur le marché de la **tomate** retrouve un schéma plus classique. Le retour à une activité normale dans un contexte toujours très particulier se confirme. La concurrence interrégionale se fait plus vive au fur et à mesure de la progression des disponibilités. Après un passage à vide pendant quelques jours se soldant par une baisse sensible des prix, le marché retrouve un réel dynamisme à l'approche du week-end du 8 mai. Les prix s'ajustent à la hausse, principalement en grappes. En première décade, des difficultés d'écoulement demeurent pour les tomates de segmentation (cerises, cocktail, tomates anciennes...). Toutefois, la météo très estivale en dernière quinzaine de mai réactive sensiblement la demande. Les réassorts de tomates toutes références confondues sont alors conséquents, et le mois s'achève dans une ambiance apaisée.

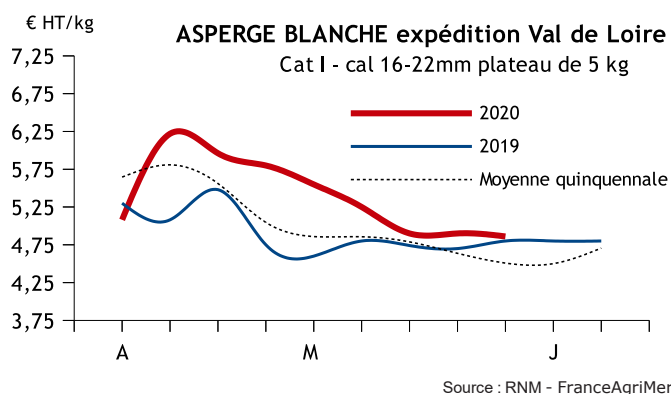
Le cours moyen mensuel de mai 2020 (1,18 € HT/kg) est supérieur de 62 % à celui de mai 2019 (0,73 € HT/kg) et de 17 % à la moyenne quinquennale (1,01 € HT/kg).



## Asperge : commerce relativement stable, offre en baisse

Après un pic de production, l'offre d'**asperges** du Val de Loire se réduit avec l'arrêt de récolte des jeunes plants et la chute des rendements. En première quinzaine de mai, le vent froid accentue cette baisse. Selon les origines, la qualité peut être hétérogène. Au cours des semaines tronquées par les jours fériés, les ventes sont actives après quelques ajustements de prix et la mise en place de promotions. A l'aube de juin, la fin de la campagne des autres bassins nationaux permet au Val de Loire de rester seul sur le marché. Plus modérée, la demande se satisfait du disponible proposé à prix stables. Les promotions, quant à elles, s'estompent logiquement.

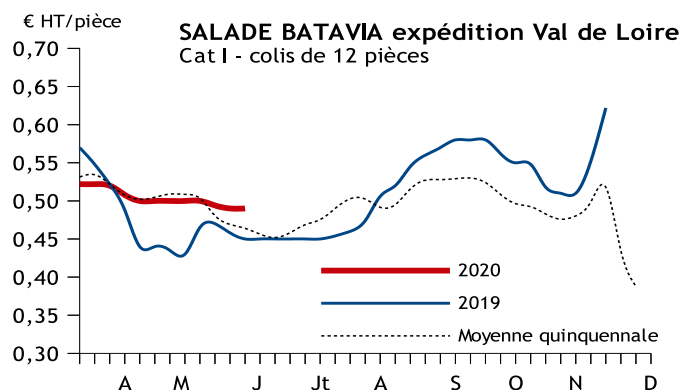
Le cours moyen mensuel de l'asperge 16-22 mm (4,97 € HT/kg) est supérieur de 5 % à celui de 2019 (4,74 € HT/kg) et à la moyenne quinquennale (4,76 € HT/kg).



## Salade : progression des apports, mais bon équilibre

Malgré des conditions climatiques fraîches et venteuses qui règnent en première quinzaine de mai, l'offre de **salades** continue de s'étoffer dans l'Hexagone. L'activité commerciale plutôt soutenue favorise l'absorption des apports. Même si les disponibilités sont dopées par une météorologie estivale, cette tendance se poursuit en troisième semaine avec le week-end prolongé de l'Ascension. En fin de mois, la demande moins soutenue est insuffisante pour dynamiser un marché de plus en plus concurrencé par les multiples ceintures vertes qui irriguent le territoire national et par les jardins familiaux. Les possibilités d'expédition sont réduites, sauf en laitue pommée où les disponibilités restent modérées, les conditions climatiques venteuses ayant altéré le produit. Les échanges se réalisent à des cours satisfaisants et supérieurs à la précédente campagne.

Le cours moyen mensuel de la Batavia blonde du Val de Loire cat.I colis de 12 (0,49 € HT/pièce) est supérieur de 8 % à celui de 2019 (0,46 € HT/pièce) et identique à la moyenne quinquennale (0,49 € HT/pièce).



## Autres légumes de saison : marché favorable

Le **fenouil**, les **oignons blancs bottes**, les **carottes bottes**, s'échangent sans réelle difficulté. Les disponibilités sont modérées et la concurrence interrégionale est peu visible.

## Prévision de récolte 2020

La DRAAF assure un suivi conjoncturel des principaux légumes et fruits régionaux tout au long de l'année. Les informations sont issues d'une enquête réalisée auprès des organisations de producteurs de la région et de quelques producteurs individuels.

En tonnes	CONCOMBRES	RADIS	TOMATES	POIREAUX
<b>Production depuis le début de la campagne jusque fin mai 2020</b>				
Production 2019	16 879	8 516	26 343	1 768
Prévision de production 2020	15 769	9 443	22 280	1 704
Production 2020	16 214	8 758	20 546	1 704
Ecart de production 2020/2019	-665	242	-5 797	-64
Ecart prévision/production 2020	445	-685	-1 734	0
<b>Mois de juin 2020</b>				
Production du mois en 2019	4 369	1 603	14 029	5 221
Prévision du mois en 2020	3 920	2 024	12 741	4 620

**Campagne** : en année civile pour le concombre, le radis et la tomate ; du 1er mai 2020 au 30 avril 2021 pour le poireau.

Source : SRISE Pays de la Loire - Enquête de conjoncture mensuelle légumes

## Stades de commercialisation

### Le stade expédition

Les cotations sont élaborées à partir d'enquêtes téléphoniques pour des produits français destinés à des grossistes, des centrales d'achat ou à l'exportation. Les prix retenus sont observés à la sortie des stations de conditionnement et des entreprises d'expédition. Ils sont dits « logés départ ».

### Le stade de gros

Les cotations sont élaborées à partir d'enquêtes en « face à face » réalisées auprès des opérateurs sur des marchés physiques : marchés d'intérêt national (MIN) ou assimilés à partir desquels des grossistes approvisionnent différents opérateurs servant le consommateur final (commerçants-détaillants, restauration, collectivités...).

### Le stade détail

Les relevés de prix se font pour tous les types de produits frais périssables présents dans les magasins de type GMS, « hard-discounters » ainsi que dans des magasins spécialisés dans la vente au détail de produits issus de l'agriculture biologique. Le panel RNM se compose de 150 GMS réparties sur l'ensemble du territoire, 35 hard-discounters et 35 magasins spécialisés en agriculture biologique.

## Indicateur de marché

### Prix anormalement bas et crise conjoncturelle

En application des dispositions du code rural (article L611-4), FranceAgriMer calcule quotidiennement un indicateur de marché pour 12 fruits et 13 légumes à partir des informations de prix du RNM associées à des coefficients de pondération. Ce dispositif permet de qualifier la situation du marché au stade le plus significatif qui est celui de l'expédition. Les situations de prix anormalement bas, voire de crise conjoncturelle, sont appréciées par rapport à une référence 5 ans. Les produits concernés et la méthode sont fixés dans l'arrêté du 2 mai 2006 modifiant celui du 24 mai 2005.

**Nota** : la mâche et le radis ne font pas partie de cette liste.

## Agreste Pays de la Loire

Direction régionale de l'alimentation,  
de l'agriculture et de la forêt des Pays de la Loire  
Service régional de l'information statistique et économique  
5 rue Françoise Giroud - CS 67 516 - 44 275 NANTES cédex 2  
Tél. : 02 72 74 72 64 - Fax : 02 72 74 72 79  
Mél : srise.draaf.pays-de-la-loire@agriculture.gouv.fr  
Site internet : www.draaf.pays-de-la-loire.agriculture.gouv.fr

Directeur régional : Yvan Loboit  
Directrice de la publication : Claire Jacquet-Patry  
Rédacteur en chef : Jean-Pierre Coutard  
Rédaction : Pôle conjoncture et RNM - Coordination : Anne Piha  
Composition : Catherine Certain  
ISSN 2525-7150 - Dépôt légal : à parution  
© Agreste 2020

